Les conclusions que l'on pourrait tirer du résumé qui précède sont :

1° Les Bactéries paraissent s'être montrées sur le globe en même temps que les premières plantes.

2° D'après les recherches faites jusqu'ici, elles ont été presque aussi nombreuses et aussi répandues que de nos jours.

3° Leur rôle vis-à-vis des plantes semble avoir été le même que celui des Bactéries actuelles.

Ptérodactyles acquis par le Laboratoire de Paléontologie,

par M. Marcellin Boule.

Les objets que j'ai l'honneur de présenter à cette assemblée comblent une lacune importante dans les collections du Muséum d'histoire naturelle. Jusqu'à ce jour, en effet, les Ptérodactyles, ces curieux Reptiles volants de l'ère secondaire, ne figuraient dans nos vitrines que sous forme de mauvais débris ou de moulages de pièces célèbres. M. le professeur Gaudry a pu acquérir cette année un exemplaire de Ptérodactyle d'Eichstadt, comparable par sa beauté et sa conservation aux plus beaux spécimens du musée de Munich.

On trouve plusieurs espèces de *Pterodactylus* dans les calcaires schisteux de Solenhofen. Ces espèces diffèrent entre elles par les dimensions, la forme de la tête, la disposition des dents, les rapports de longueur des divers os des membres. Notre exemplaire se rapproche plus du *Pterodactylus elegans* Wagner, que de toute autre espèce. Pourtant il peut être utile de signaler que, dans notre échantillon, le métacarpe est aussi long que l'avant-bras, tandis que dans les exemplaires de *Pterodactylus elegans* du musée de Munich décrits par M. Zittel [1], le métacarpe est un peu plus petit que l'avant-bras. Notre animal est aussi plus grand d'un cinquième environ. Je ne crois pas que ces différences puissent suffire à créer un nouveau nom d'espèce.

Malgré sa conservation parfaite, notre exemplaire de *Pterodactylus elegans,* l'un des plus beaux et des plus complets qui soient connus, ne donne pas à première vue l'aspect que devaient avoir les Ptérodactyles : cela tient à ce que le doigt des ailes s'est replié sous le corps de l'animal.

J'ai l'honneur de vous présenter un Ptérodactyle d'une autre espèce (*Pterodactylus spectabilis* H. v. Meyer) où l'aile est, au contraire, bien étalée. Nous n'avions que la moitié droite de l'empreinte. J'ai pensé qu'il serait intéressant de reconstituer la seconde moitié, et c'est l'échantillon ainsi restauré qui est placé sous vos yeux. Il donne bien l'aspect des Ptérodactyles quand ils avaient leurs ailes étendues.

[1] *Palæontographica,* XXIX (1883), p. 77.
